

Et s'il s'avère que le christianisme est diamétralement opposé à ce que Van Grieken proclame ?

Pour le président du Vlaams Belang, Tom Van Grieken, le chrétien, le flamand et le blanc doivent être le facteur dominant de notre société. Cette déclaration, faite dans une interview au journal De Tijd, a été reprise par tous les médias. Et s'il s'avérait que le christianisme est diamétralement opposé à ce que dit Van Grieken ? Ce n'est pas seulement une apparence, c'est une réalité. La doctrine et la morale chrétiennes sont en contradiction totale avec la vision de l'homme et de la société du Vlaams Belang.

Je suis un chrétien. Je considère donc le christianisme comme dominant dans ma vie. Ce que les autres considèrent comme dominant pour leur vie, ils le décident pour eux-mêmes. Bien sûr, j'aimerais qu'ils trouvent aussi des conseils et de la force dans la foi, et je voudrais les en convaincre, mais je ne prétendrai jamais que c'est "nécessaire". J'aime trop la liberté. Van Grieken parle de "devoir".

Le soi-disant "chrétien" que Van Grieken appelle "doit" n'est pas du tout ce que représente le christianisme. Pour la Flandre, il lie le christianisme à l'homme blanc. S'il y a une chose que le christianisme n'est pas, c'est qu'il est blanc. Jésus-Christ n'était même pas blanc. C'était un sémite. En outre, il a précisé à plusieurs reprises que son enseignement s'adressait à tous les peuples et que tous les hommes sont enfants de Dieu sans distinction. Et par conséquent, tous les hommes sont nos frères et sœurs.

Le plus grand propagandiste du Christ, Paul, a écrit dans sa lettre aux Galates : "Il n'y a plus ni Juifs ni Grecs, ni esclaves ni femmes, ni hommes ni femmes." Le christianisme ne fait aucune distinction entre nous et eux. Ce n'est donc pas un hasard si l'église chrétienne à laquelle j'appartiens s'appelle catholique, du mot grec katholikos qui signifie universel.

La charité est au cœur de la foi chrétienne. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le plus grand et le premier commandement. Le second lui est égal : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". Vous ne pouvez pas être un chrétien si vous n'aimez pas votre prochain, même votre ennemi. Le prochain dont parle le Christ n'est pas seulement mon compatriote. Comme exemple de prochain, il montre, entre autres, une personne que les Juifs de son époque considéraient comme un étranger et un inférieur, le Samaritain.

En outre, la miséricorde est la manière dont un chrétien doit se comporter envers les autres. "Soyez miséricordieux comme votre Père qui est aux cieux est miséricordieux.

Dans le programme du Vlaams Belang, le terme "clément" a été remplacé par "dur". Surtout envers l'étranger, alors que Jésus a dit : "J'étais un étranger et vous m'avez accueilli".

En 2018, à l'occasion de la Journée mondiale du migrant et du réfugié, le pape François a cité l'Ancien Testament : " L'étranger qui séjourne dans ton pays doit te traiter comme un compatriote. Et vous devez l'aimer comme vous-même, car vous avez été vous-mêmes des étrangers en Égypte." Je ne pense pas que Tom Van Grieken serait d'accord avec ça.

Alors pourquoi prétend-il que le chrétien doit être dominant, alors qu'en réalité il le rejette ?

"N'abusez pas du nom de Dieu", est-il écrit dans le deuxième livre de la Bible, l'Exode. Les traductions antérieures disaient : "Tu n'utiliseras pas le nom de Dieu en vain." Vain a ici deux significations : vide et faux.

Soit Van Grieken ne sait pas ce que représente le christianisme, alors le christianisme dans sa déclaration est vide, insignifiant et sans signification. Ainsi, ce qu'il pense être dominant dans notre société n'est rien d'autre qu'un vain vide. Il ferait mieux de le supprimer.

Soit Van Greeks utilise le mot chrétien avec de fausses intentions, afin de gagner l'allégeance des bonnes âmes à son idéologie non chrétienne. Il brandit la bannière du christianisme parce qu'elle évoque de vagues souvenirs d'une époque où nous savions qui nous étions. Avec de fausses intentions, il abuse de la nostalgie sociale.

Car le drapeau "chrétien" que Van Grieken brandit ne couvre pas la cargaison. Il y pousse une accusation qui est diamétralement opposée au message chrétien. Le drapeau devrait légitimer pour les chrétiens ce que le christianisme rejette : diviser la société et rejeter son prochain.

La foi chrétienne, qui ne connaît pas de frontières culturelles, ethniques ou politiques, est, avec son message universel de salut et d'amour, l'adversaire naturel du nationalisme radical et racial, et l'adversaire moral de l'exclusion.

Il se pourrait donc bien qu'une fois au pouvoir, Van Grieken veuille me faire taire, ainsi que tous les chrétiens bien-pensants, et que lui, qui réclame la liberté d'expression pour les xénophobes, les auteurs de troubles et les semeurs de haine, veuille m'interdire, ainsi qu'à mes coreligionnaires, d'exprimer nos opinions.

Mark van de Voorde, publiciste indépendant.